

Calomnie Rouge refutée

Les amis de monsieur W. C. Edwards étant incapables d'attaquer la politique du Gouvernement, s'efforcent maintenant d'injurier la réputation de monsieur C. H. Mackintosh, le candidat conservateur.

Ottawa, Ont. 2 Fév. 1887.

Mon cher M. Mackintosh, Je crois que ça n'est que vous rendre justice, à cause du fait que vous avez été diffamé et avili en rapport avec le chemin de fer de la Vallée de la Gatineau.

Je ne manque pas d'apprécier votre courage et d'honorer le zèle qui vous a porté à vous sacrifier vous-même dans cette affaire.

Bien sincèrement à vous, H. J. BEEMER.

Témoignage en faveur de l'honnêteté de Monsieur Mackintosh.

La carrière de M. Mackintosh comme Maire de la cité d'Ottawa.

En toute justice, consultons ce qui a été écrit. En premier lieu il fut adopté une résolution publique à cet effet-ci :

"Que cette assemblée publique des contribuables de la cité d'Ottawa présente à M. C. H. Mackintosh, maire d'Ottawa, ses remerciements sincères pour la manière habile, impartiale et tout à fait honnête dont les affaires de la Corporation ont été conduites pendant les trois années qu'il a rempli les devoirs de maire de la Capitale."

Au nombre des promoteurs de cette résolution étaient les Echevins Masson et Jamieson—deux Réformistes de note—et M. Henry Bate, un autre Réformiste de note! Mais voyons encore ce que les collègues de monsieur Mackintosh au Conseil de Ville pensaient de l'état de dégradation auquel il était parvenu :

"Résolu, que les membres du Conseil expriment par les présentes leur pleine approbation de la manière judicieuse, mûre par l'esprit du bien public, dont Son Honneur le maire Mackintosh a administré les affaires regardant le Magistrat-en-Chef de la Capitale de la Puissance pendant les trois dernières années, et rendent par les présentes témoignage à l'honnêteté, à l'impartialité et à l'habileté qui ont caractérisé l'accomplissement des devoirs de la charge responsable à laquelle les électeurs l'ont élevé."

Au nombre des promoteurs et des seconds de cette résolution, étaient le Docteur P. St. Jean, le candidat de la Réforme en 1882 et aujourd'hui encore en 1887, et les échevins Masson et O'Leary, deux réformistes de note et prononcés.

Monsieur Mackintosh et les Canadiens-Français

Afin de savoir avec quel esprit de justice et d'amitié Monsieur Mackintosh s'est toujours conduit à l'égard des Canadiens-Français, les électeurs devraient lire la lettre suivante.

Ottawa, 10 février 1887.

CHER M. MACKINTOSH,

L'assertion qu'en 1881 ou à aucun autre temps vous avez fait opposition à un Canadien-français est fautive. En 1881 vous vous êtes rendu à une assemblée de Canadiens-français, et vous leur avez alors dit que s'ils désiraient mettre en nomination un Canadien-français, vous ne vous porteriez pas candidat.

Vos dévoués etc., (Signé) E. E. LAVERDURE, CHS. A. CHRISTIN

Les Canadiens-Français d'Ottawa, reposent leur entière confiance en Monsieur C. H. Mackintosh.

Quelques jours après, le 21 janvier, le Cercle Lafontaine d'Ottawa tenait sa réunion hebdomadaire, et voici les deux résolutions qu'ils adoptèrent à l'unanimité, Nous citons du Canada :

L'Intérêt que Monsieur Mackintosh porte à la race Canadienne-française.

Le Sénateur Français pour Ontario

Au moment où la lutte s'engage dans le comté de Russell, il est juste que les Canadiens-Français d'Ontario sachent à qui ils doivent la nomination à laquelle ils tenaient tant celle d'un Sénateur français.

Ottawa, 29 oct. 1886.

Au très honorable Sir John A. Macdonald, premier ministre.

Nous, soussignés, membres de la Chambre des Communes et représentant des comtés qui renferment une population française considérable, avons l'honneur d'attirer votre attention sur les faits suivants :

Que depuis plusieurs années la minorité française d'Ontario réclame le droit de représentation au Sénat ;

Qu'elle comptait plus de 100,000 âmes au dernier recensement—chiffre qui a été considérablement augmenté depuis—et que sa réclamation est juste,

chaque sénateur d'Ontario représentant une moyenne de 80,000 électeurs ;

Que le droit de représentation des minorités a été pleinement reconnu dans chaque province du Canada et qu'il peut seul assurer l'attachement des différentes classes de la société à nos institutions politiques.

Comme plusieurs vacances existent à l'heure actuelle, nous recommandons fortement que le gouvernement saisisse cette occasion d'accéder à la demande de la minorité française d'Ontario.

Nous avons l'honneur d'être, Cher Monsieur, Vos très dévoués,

Joseph Tassé, député d'Ottawa ; C. H. Mackintosh, député d'Ottawa ; M. K. Dickinson, député de Russell ; J. C. Patterson, député d'Essex ; H. Smythe, député de Kent ; D. Macmaster, député de Glengarry ; D. Bergin, député de Stormont.

C'est à Monsieur C. H. Mackintosh que revient l'honneur d'avoir présenté cette requête à Sir John Macdonald, en son nom et au nom des autres députés qui l'ont signée.

Cette requête eut, comme on le sait, pour résultat de faire nommer le Docteur Casgrain, de Windsor, comté d'Essex, sénateur.

Les succès remportés par M. Mackintosh, comme député de la cité d'Ottawa.

Pour juger du succès obtenu par Monsieur Mackintosh comme député de la cité d'Ottawa, il n'y a qu'à constater le fait qu'il a réussi à faire régler toutes les réclamations, sans aucune exception, que la cité d'Ottawa avait contre le gouvernement, ce qui représente une indemnité d'environ quinze mille piastres (\$15,000.00) par an à perpétuité.

F. McDUGAL, maire.

Qu'on veuille bien remarquer que l'an de ceux qui ont signé ce rapport, M. F. McDougal, alors maire d'Ottawa, est un libéral reconnu.

Libre Echange.

La réduction du revenu et l'abolition des timbres sur les médecines brevetées ont grandement bénéficié aux acheteurs tout en soulageant les fabricants.

Pratique Sautatoire.—L'usage se répand beaucoup, même chez les personnes en parfaite santé, de prendre un petit verre d'amers avant le repas.

M. Joseph Tardif désire informer le public de Hull et d'Ottawa qu'il est en mesure d'entreprendre la construction de maisons, hangars, etc.

Un Emplote de Représentant est offert dans chaque ville pour la vente à crédit des obligations à lots des villes de Paris, Marseille, Lyon, du crédit foncier de France etc.

NOTES COMMERCIALES

Hygiène.—Un des préceptes les plus rigoureux de l'hygiène domestique est de tenir les intestins, le foie et l'estomac en bon ordre.

Allez chez Chevrier Frères pour vos encadrages—Le seul magasin où ils seront faits au prix coûtant.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes.

25 lbs de Fleur Patente pour 75cts. Chez N. A. Savard.

Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manquer d'eau St-Léon, le meilleur remède.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants ; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle s'efforce d'un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères ; Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Joints de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis.

Le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 288, rue Albert Ottawa.

Unités métriques internationales

Leurs valeurs en unités canadiennes

Le mètre (1000 millimètres) vaut 39.37 pouces (100 centimètres) vaut 39.37 pouces

Le litre (1000 grammes) vaut 1.056 quarts

Le kilogramme (1000 grammes) vaut 2.205 livres

Le hectolitre (100 litres) vaut 2.205 gallons

Le mètre cube (1000 litres) vaut 35.237 gallons

Le litre (1000 grammes) vaut 1.056 quarts

Le kilogramme (1000 grammes) vaut 2.205 livres

Le franc vaut 1 centin, ou 1/5 de piastre.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr. J. A. FISSIAULT, CHIRURGIEN-DENTISTE, No. 25, Rue Sparks, en face du Russell

A. J. A. ROBILLAUD, MEDECIN VÉTÉRINAIRE, 46 RUE YORK

Macdonald, Macdonald & Beart, AVOCATS, PROCUREURS, Ontario et Québec.

Dr J. Nolin, CHIRURGIEN-DENTISTE, Siège du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons"

Dr L. Coyten Prevost, 132, Rue Daly, Ottawa

Valin et Adam, AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER.

J. A. VALIN, A. A. ADAM, M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr H. H. Bayard, BUREAU :—No 376 RUE CUMBERLAND

L. A. Olivier, AVOCAT, Bureau :—Rue d'Alfred, entre les rues Rideau et Sussex, Block d'Edison, Ottawa, Ont.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

MAJOR & TALBOT, AVOCATS, C. E. Major, A. X. Talbot, Bureaux à Pappinville et à Hull, coin des rues Britannia et Albert.

Paul T. C. Dumais, INGENIEUR DE LA CITE DE HULL, ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC

P. Thos Desjardins, NOTAIRE PUBLIC, Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa

J. Malcolm McDougall, B. C. L., Avocat, Procureur et Solliciteur, Aviseur légal du comté d'Ottawa.

Rocho et Champagne, AVOCATS, 246 Rue Principale, Hull

C. L. BELIER, Prop're, 65, rue Metcalfe, Ottawa.

Repas à toute heure. Les consommateurs peuvent compter sur toutes les primeurs de la saison.

Le bala, les parties de noces ainsi que des dîners complets seront servis à court délai aux familles privées.

AVIS AU PUBLIC, Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou à d'autres dépendances, adressez-vous à :

A. B. MacDonald, Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau.

PENSION DEMANDER.—Un jeune homme de langue anglaise désire trouver une bonne pension dans une famille Canadienne-française parlant le langage français d'une manière pure et correcte.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON.

AVIS.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez M. LAPORTE, rue Rideau

Ottawa, 23 Dec., 1886.

VEHANT D'ETRE RECUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix.

Peintures, Huile, Mastic, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

G PHILIBERT PEINTRE, 208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

Collège International, Commercial ET PREPARATOIRE, INSTITUT D'EDUCATION

DB FRAWLEY, Transporté au No. 474, Rue Sussex.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs d'hautes études et de grandes capacités.

1er.—J'accorderai la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

2ème.—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme Ingénieurs.

3ème.—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

4ème.—Pour donner l'avantage à ceux qui ont un retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

5ème.—Pour donner l'avantage à ceux qui ont un retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

6ème.—Pour donner l'avantage à ceux qui ont un retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

7ème.—Pour donner l'avantage à ceux qui ont un retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

8ème.—Pour donner l'avantage à ceux qui ont un retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

9ème.—Pour donner l'avantage à ceux qui ont un retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

10ème.—Pour donner l'avantage à ceux qui ont un retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

11ème.—Pour donner l'avantage à ceux qui ont un retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

12ème.—Pour donner l'avantage à ceux qui ont un retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

13ème.—Pour donner l'avantage à ceux qui ont un retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

14ème.—Pour donner l'avantage à ceux qui ont un retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

15ème.—Pour donner l'avantage à ceux qui ont un retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

16ème.—Pour donner l'avantage à ceux qui ont un retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

17ème.—Pour donner l'avantage à ceux qui ont un retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

18ème.—Pour donner l'avantage à ceux qui ont un retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

19ème.—Pour donner l'avantage à ceux qui ont un retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

Dans t on appel Mémoire, pourquoi te, attach une idée leur, car rément le lente et la contrée.

Le cou cinq rang pour abri lent de la trapas et de longs tuiles pou ges et les bâtes en trente ch d'habitation qui ressem tean.

Les fum Les chie en des nic lailles circ te.

Chaque nes, maître prenaient gue table la soupe d faience à fl

Les bêto porcs et mo soignées et Lucas, un nait du ven trois fois p tout et pen

On con dans le fon vieux chev tresse voul mort natu l'avait élév qu'il lui rap

Un gouje m'Isidore simplement de cet in pendant l'h ne et son lo quatre fois déplacer da tachait, afin dancé de l'

L'animal, levait avec lourdes gre enflés au-d poils, qu'on mais avaien blanc, et d nsaient au x

Quand l l'herbe, il l corde tant ment ; et le tant, jurait rant d'avoir rosse.

Les gens c cette colere Coco s'en am cesse du ch exaspérer le rades le plai pelait dans l

Le gars rap en lui le dés cheval. C'ést fant haut su coiffé de ch durs, hérissés pide, parlait une peine in idée ; n'eu dans son âme

Dépuis lon tonnant qu'on dignant de v pour cette b ment qu'elle il lui sembla rir il lui sem gaspiller de l si cher, pour Et souvent m dres du maître misait sur la val, ne lui ver mesure, mèn son foie. Et u sait en son es une haine de rose, brutal et Lorsque rev

l'aller REMU cote. C'était lo furieux chaq son pas lourd. Les hommes dans les terres santerie :

—Hé, Zido compliments à

Il ne répon cassait, en pas dans une haie déplacé l'atta

MOUSTACHES !

La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre postal de 3 centimes à :

WILLIAM JONES, Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEVALURE MAGNIQUE, Les dames qui envoient un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder à leur cheveu leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête

WILLIAM JONES, 30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont. Ottawa, 13 Sept. 1886.—Jan

Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR LES ROGNONS

MEDECINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX

ASSETT A OTTAWA.—C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON.

AVIS.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez M. LAPORTE, rue Rideau

Ottawa, 23 Dec., 1886.